

SESSION SUR LA COMMUNICATION SOCIALE

Dans son introduction, l'animateur a commencé par définir ce qu'est la communication comme facteur essentiel d'humanisation et instrument de l'évangélisation pour un catéchiste. La Session s'articulait sur quatre parties :

1. Généralités
2. Types de communication
3. Communiquer avec les jeunes de la nouvelle génération
4. Les limites de la communication

Au premier chapitre qui concernait les généralités, il leur a parlé de la grande importance des médias sur la communication en général et dans l'évangélisation en particulier. Dans la communication et la relation, il existe des problèmes liés à l'acceptabilité où la confiance et le respect deviennent une plateforme relationnelle entre les personnes en interaction. Quant au récepteur et l'émetteur, ils restent deux éléments frères dans la communication où le message doit être transmis en toute simplicité dans sa dimension relationnelle.

Pour faciliter la communication, le catéchiste doit donc adopter des stratégies relationnelles et communicatives. Il doit être : simple, clair, patient, juste mais aussi significatif dans ses messages. On distingue deux types de communication : la communication verbale et la communication non verbale. Dans la communication verbale, il faut la connaissance entre les interlocuteurs. Quatre éléments entrent en jeu : le nom, le lieu de naissance, l'occupation et la motivation qui font appel à une bonne communication relationnelle et descriptive. La communication non verbale est un processus à travers lequel on trouve l'envoi et la réception des messages sans la présence des mots. Celle-ci use des moyens comme le corps, le regard, le sourire, le toucher, l'espace de sécurité dont la domination, l'égalité et la subordination.

Le troisième chapitre parle de la communication avec les jeunes de la nouvelle génération. Cette communication est in « full time » (à temps plein) et « anywhere » (partout) où le message « online » (en ligne) et « offline » (en dehors du réseau) intervient en complémentarité pour maintenir et renforcer les relations communicatives. Le danger qu'il y a est que les jeunes manipulent ces moyens en l'absence des adultes (les parents ou les enseignants). En plus, ils passent tout leur temps connectés, courant ainsi le risque de rester en dehors de la réalité. L'Eglise a dit que les hommes peuvent les utiliser à l'encontre des desseins du Créateur et les tourner à leur propre perte. Son cœur maternel est angoissé à la vue des dommages que bien souvent leur mauvais usage a déjà causés à l'humanité. (cf. [*Inter Mirifica*](#) n°2)

Les parents et les éducateurs doivent se mettre à jour et aider les jeunes à éviter les distractions qu'offrent parfois les médias, jouant ainsi le rôle de tuteur et de guide. Le catéchiste lui aussi aura comme rôle de restituer le sens de la réalité aux jeunes qui côtoient l'information, sinon ils ne tarderont pas à tomber dans les filets de ceux qui les attendent sur les réseaux sociaux pour les égarer. En tant qu'agent pastoral, le catéchiste est appelé à valoriser les médias. En effet, comme le dit le Concile Vatican II dans son Décret sur les moyens de communication sociale ci-haut cité, l'Eglise notre Mère sait que ces outils, quand ils sont utilisés correctement, rendent de grands services au genre humain : ils contribuent d'une manière efficace au délassement et à la culture de

l'esprit, ainsi qu'à l'extension et à l'affermissement du règne de Dieu. (Inter Mirifica n°2). Comme le souligne le Pape Jean Paul II, la personne humaine et la communauté humaine sont la fin et la mesure de l'usage de la communication sociale ; la communication devrait se faire par les personnes vers les personnes pour le développement intégral des personnes.

Le quatrième chapitre traitait **des limites de la communication**. Celles-ci sont surtout de type subjectif, c'est-à-dire personnel, culturel et technique. Dans toute communication il y a toujours de l'intransmissible, de l'inexprimable à l'exemple de l'inconscient, du silence, de l'écoute etc. En somme, l'Eglise doit travailler avec cette puissante institution humaine et significative, d'une façon qui serve l'Eglise elle-même et la famille humaine par l'usage responsable dans la communication active des technologies modernes. Par des travaux en groupes, les participants ont pu mettre en application les notions apprises et ils ont ainsi contribué à leur propre formation.